



Japon : Fureai Kippu, la banque du temps pour l'aide aux seniors

Fureai Kippu ou « ticket de relation cordiale », créé en 1994 par Tsutomu Hotta¹, est la plus importante et plus ancienne organisation du tiers secteur au Japon et aussi la plus grande banque du temps au monde. C'est au moment de son départ à la retraite que cet ancien procureur général et ministre de la Justice a lancé le projet².

Comprenant 374 organisations à but non lucratif regroupées dans la Sawayaka Welfare Foundation, Fureai Kippu intervient principalement dans le domaine de l'aide aux personnes âgées et handicapées (mais aussi de l'éducation³), lorsque le système de santé public japonais se révèle défaillant. Cette banque du temps, qui existe depuis plus de vingt ans déjà, a fait ses preuves et présente des atouts indéniables qui peuvent inspirer d'autres pays.

La prise en charge des seniors est un enjeu économique, culturel et social important

Dès les années 1970, le Japon était considéré par l'ONU⁴ comme un pays vieillissant. Aujourd'hui, il doit faire face à une crise de vieillissement majeure : il est le pays de l'OCDE qui vieillit le plus rapidement². Avec 25 % de sa population qui a plus de 65 ans, il est le plus vieux pays du monde. Ce taux devrait atteindre le niveau historique de 36 % en 2040⁵. L'espérance de vie est de 84,46 ans⁶ (la troisième au monde après Monaco et Macao) et on compte 67 000 centenaires⁷. C'est ainsi que, très tôt, la prise en charge des personnes âgées a constitué un enjeu en matière de politique publique et a présenté des difficultés de financement⁸.

De plus, sur le plan culturel, le *muen shakai* (c'est-à-dire l'absence de relations entre les gens dans la société, qui mène à l'isolement) est une préoccupation sociale majeure et est un des problèmes sociaux⁹ auquel les autorités politiques sont les plus attentives.

Enfin, l'éloignement entre les parents et les enfants est devenu de plus en plus fréquent¹⁰. Compte tenu des contraintes économiques, la mobilité professionnelle s'est développée, empêchant les enfants de s'occuper de leurs aînés⁸. La prise en charge des seniors constitue donc une charge croissante pour les familles en temps et en argent¹¹.

La première banque du temps au monde aux origines de Fureai Kippu

La Volunteer Labour Bank voit le jour en 1973 à Osaka, sous l'impulsion de Teruko Mizushima. Il s'agit d'un groupe de volontaires échangeant de la main-d'œuvre par le biais d'une monnaie complémentaire basée sur le temps, la monnaie

1 <http://www.innovationunit.org/blog/201404/inspiring-healthcare-fureai-kippu>
2 <http://eak.hauts-de-seine.net/cahiers/cahier2/files/assets/basic-html/page10.html>
3 http://www.mckinsey.com/insights/asia-pacific/japan_lessons_from_a_hyperaging_society?cid=mckgrowth-eml-alt-mkg-mck-oth-1503
4 <http://ijccr.net/2012/08/16/japans-fureai-kippu-time-banking-in-%E2%80%A8elderly-care-origins-development-%E2%80%A8challenges-and-impact/>
5 <http://www.bipiz.org/es/recherche-avancee/sawakaya-developpe-au-japon-une-monnaie-intergeneration-le-fureai-kippur.html>
6 <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/rankorder/2102rank.html>
7 <http://www.rtl.fr/actu/economie/japon-la-societe-s-adapte-au-veillissement-7778317763>
8 <http://www.bipiz.org/es/recherche-avancee/sawakaya-developpe-au-japon-une-monnaie-intergeneration-le-fureai-kippur.html>
9 <http://www.jlcc.org.uk/en/pdfs/Hureai%20Kippu%20-%20Lessons%20from%20Japan%20for%20the%20Big%20SocietyCESedit17March2011.pdf>
10 <http://www.summer-foundation.org/en/News/Taking-care-of-your-parents-by-taking-care-of-others>
11 <http://community-currency.info/es/necesidades-de-traduccion/fureai-kippu/>

de l'amour (*love currency*). Cette initiative est surtout liée au mouvement d'émancipation de la femme japonaise qui, par cette forme de solidarité, peut être libérée de certaines tâches domestiques⁴. Ce système a connu une expansion rapide avec 3 000 membres la première année, puis 4 000 en 1992.

Le vieillissement prématuré de la population japonaise a conduit le gouvernement à revoir sa politique d'assistance sociale, en s'appuyant sur les traditions japonaises, et en promouvant la participation de la société civile. Les années 80 furent alors marquées par l'expansion des groupes d'assistance mutuelle pour l'aide aux personnes âgées, qui regroupèrent jusqu'à 70 000 volontaires (dont une large majorité étaient des femmes au foyer d'âge moyen). Cependant, très vite, un ralentissement s'est fait sentir par le manque de réciprocité du système qui est primordial dans la culture japonaise. C'est alors qu'est apparue l'idée de combiner rémunération monétaire et échange de crédits de temps ; c'est le modèle du Fureai Kippu⁴.

Fureai Kippu, un modèle de volontariat particulièrement innovant fondé sur le principe de subsidiarité

Fureai Kippu est un réseau d'entraide mutuelle au niveau local qui permet de sensibiliser la population au volontariat⁵, et répond aux défis économiques et sociaux déjà évoqués. Selon le principe de la subsidiarité, il couvre toute aide aux personnes âgées ou invalides qui n'est pas prise en charge par l'assurance maladie, comme la préparation de la nourriture à la maison, les courses, le transport, l'accompagnement chez le médecin, etc.²

Le système est basé sur des crédits, 100 % informatisés, qui permettent de rétribuer divers petits services à la personne. Une heure de service est l'unité de base du Fureai Kippu (FK), sachant que les services ont des taux différents (par exemple, 1 heure de courses = une unité FK et 1 heure de soins = deux unités FK)¹. Ces unités de temps sont versées sur un compte d'épargne électronique et peuvent être conservées pour un usage personnel ou être transférées à une personne de son choix (un parent à l'autre bout du pays) en ayant besoin. Le système fonctionne au travers de deux chambres de compensation informatisées, dont une permet de payer les heures de bénévolat¹².

Chacune des 374 organisations qui forment Fureai Kippu comprend entre 200 et 300 personnes. La plus importante est The Nippon Active Life Club qui compte 37 500 membres et est présente sur tout le territoire avec 137 centres territoriaux. Les bénéficiaires représentent une centaine de milliers de personnes.

Fureai Kippu a connu dans un premier temps une croissance exponentielle : entre 1992 et 1998, le nombre de centres est passé de 113 à 302. Un net ralentissement s'est fait sentir dans les années 2000, dû à la mise en place de l'assurance sociale à long terme, obligatoire pour toute personne âgée de 40 ans et plus. En 2012, les centres de Fureai Kippu étaient encore au nombre de 391⁴.

Un système éprouvé et plébiscité par la population, source d'inspiration pour d'autres pays

Fureai Kippu présente des atouts indéniables. Il permet le maintien à domicile des personnes âgées et leur assure une certaine forme d'indépendance⁹. Les enquêtes montrent un impact positif sur elles : aider les autres améliore les relations sociales des personnes vulnérables, et permet une relation plus équitable dans le sens où il est possible de rémunérer la personne volontaire et qui donne de son temps⁹. Une véritable solidarité intergénérationnelle s'installe⁹.

Le résultat d'une autre enquête montre que ce système de soins est jugé plus authentique par la population¹³, et plus humain⁹. L'ensemble des personnes interrogées sont unanimes : ils préfèrent tous Fureai Kippu au paiement en yens¹⁴.

Cependant, certains points restent à améliorer. Le système de gestion reste à optimiser car il souffre d'un manque de partenariats entre les autorités locales, les volontaires et les organisations à but non lucratif⁴. Par ailleurs, Mayumi Hayashi du King's College de Londres souligne que le système est bien trop complexe pour être transposable, et qu'il reste finalement limité car asymétrique dans le sens où les vrais seniors ne peuvent plus échanger de services, et doivent donc rémunérer tout simplement le bénévolat⁴.

Toutefois, certaines initiatives ont été prises au Royaume-Uni pour dupliquer le modèle japonais⁴, afin de faire évoluer le modèle de « Big Society ». De même, la France, dans le cadre du projet de loi relatif à l'adaptation de la société au vieillissement, pourrait s'en inspirer¹⁵.

Virginie Ma-Dupont

¹² Exemple d'utilisation : une personne âgée fait appel à un voisin pour préparer ses repas ; celui-ci reçoit en échange des « unités de temps » qui sont versées sur un compte épargne électronique. Soit il les garde pour obtenir divers services (garde malade, baby-sitting...), soit il en fait bénéficier des proches, soit il se les fait payer.

¹³ <http://www.equaldollars.org/?p=2052>

¹⁴ <https://vimeo.com/22488878>

¹⁵ <http://www.senat.fr/seances/s201503/s20150318/s20150318008.html>